

Dieu et Science

Marc Halévy
Le 22/02/2011

Stephen Hawkins vient de faire paraître en Français son livre : "Y a-t-il un grand architecte dans l'Univers ?". Les critiques sont nombreuses. Mais les confusions plus nombreuses encore. Un très faux débat faussé.

Dans cette problématique du rapport éventuel entre l'existence d'un Dieu et l'existence d'un Univers physique, règne une terrible confusion du fait du flou des mots et concepts utilisés, et ce malgré que la philosophie les ait parfaitement clarifiés depuis longtemps.

Quand on parle de "Dieu", de quoi parle-t-on ? Car le Un, à la fois immanent et transcendant de Plotin, des upanishads ou de Maître Eckart, le Tao de Lao-Tseu, le Eyn-Sof des kabbalistes, bref : le Divin unique, unitaire et Un des mystiques monistes ou naturalistes n'a clairement rien à voir avec le Dieu personnel du théisme dualiste et idéaliste tel que le christianisme (surtout catholique et protestant) l'a hérité de Platon. Il est abusif d'user du mot "Dieu" sans spécifier d'où l'on se place. Et dire que ce Dieu est le Dieu de la Bible n'arrange rien à l'affaire car cette Bible lorsqu'elle a été originellement écrite en Hébreu disait tout autre chose que ce qu'en disent les multiples et exécrables traductions chrétiennes. D'ailleurs, dans la Torah, Dieu, cela n'existe pas. Il existe les Elohim et YHWH et El-Elyon et El-Shaday et Adonay, etc ... mais pas Dieu ! De plus, le récit de la Genèse ne parle absolument pas de création ex-nihilo mais bien d'ensemencements et d'émanations non pas provoqués par les Elohim mais prédits aux Elohim ("Et une Lumière sera ..." - Gen.:1;3). Le Dieu dont on parle lorsqu'on l'oppose à la science, est le Dieu théiste d'un certain christianisme qui n'est ni le Divin des mystiques, ni le YHWH de la Bible. Le débat n'est donc pas entre Science et Théologie, mais entre ces diverses Théologies totalement contradictoires entre elles. La Science n'a rien à y voir.

Par ailleurs, l'univers de la science physique, le Cosmos donc en tant qu'il est ordonné, consistant, cohérent et cohésif, donc animé (âme) par un Logos, est l'objet de la science dont les divers modèles tentent d'explicitier la compréhension selon des méthodes et des langages qui lui sont spécifiques. La science n'a évidemment que faire de l'hypothèse d'un Dieu créateur ; elle ne confirme ni n'infirme cette hypothèse qui est absolument en dehors et de ses méthodes et de ses langages. Par contre, là où il y a débat au sein même de la science, c'est au sujet de validation d'une autre hypothèse, scientifique celle-ci : celle du matérialisme. Et là, les évolutions récentes de la science physique tendent à révoquer le matérialisme (et le mécanisme qui l'accompagnent) au profit de ce qu'il faudra bien appelé une forme de spiritualisme et qui dit simplement ceci : le hasard comme fondement de la doctrine matérialiste, est impuissant (démonstrations probabilistes à l'appui) à engendrer la complexité objective qui règne dans l'univers et doit donc être remplacé par l'idée d'une intention immanente au Cosmos (qui, en aucun cas, n'implique l'existence ou la non existence d'un Dieu quelconque porteur de cette intention) ; par définition même, cette intention est antérieure à toute matière qui en devient l'un des sous-produits et le matérialisme s'effondre.

Le débat actuel entre matérialisme athée (Hawking ou Dawkins) et théisme méta-scientifique (Staune) est proprement absurde car ces deux doctrines parlent chacune de quelque chose qui ne concerne absolument pas l'autre. Mêler ces deux regards et tenter de les confondre est ridicule.

Dieu a-t-il créé l'Univers ? Cette question n'a aucun sens comme telle. Le Logos est évidemment continuellement créateur de tout ce qui émane organisé hors de l'inorganisé. L'univers n'est que création perpétuelle et cette création perpétuelle s'appelle la Vie. Et cette Vie est divine en ce sens qu'elle transcende toutes les existences qui l'expriment et la portent. Par contre, il y a bien aujourd'hui deux débats à clarifier : celui, en science, entre matérialisme et spiritualisme, et celui, en métaphysique, entre théisme et pan(en)théisme. Confondre ces deux débats en un seul fait proprement preuve soit d'ignorance, soit de manipulation intellectuelle.

*

* *